

YUFEI XIAO



Chapeau sombre

Les antibéros



*Il n'y a pas de héros dans la vie réelle,
seulement des anti-héros.*



Préface

Les *antihéros*, récemment mis en avant par le cinéma, sont en train d'éblouir les spectateurs et de charmer un public de plus en plus large, plus encore que les héros traditionnels. D'après la définition donnée par le Wikipédia, « l'antihéros (ou antihéros) est le personnage central d'une œuvre de fiction qui ne présente pas certaines des caractéristiques du héros conventionnel, voire dans certains cas aucune. » À titre d'exemple, le charme de Batman, qui a été le héros principal sur grand écran pendant des décennies, s'assombrit alors que son ennemi, le Joker, se distingue par sa complexité, sa psychologie profonde et même sa folie. Le film qui porte son nom, réalisé par Todd Phillips, sorti en 2019, a été un véritable triomphe au box-office mondial (plus d'un milliard de dollars de recettes), a bénéficié de nombreuses critiques élogieuses et a remporté le Lion d'or du meilleur film. Nous n'aurions pas pensé qu'un jour, on ovationnerait Joker au lieu de Batman. D'ailleurs, Joker n'est pas tout seul : les braqueurs de La Casa de Papel, la mafia britannique Peaky Blinders, Daemon

Targaryen, le Prince vaurien de House of the Dragon... Dans la liste des personnages préférés du grand écran comme du petit, ce sont les antibéros qui dominent, à la place des héros conventionnels. En examinant les réactions émotionnelles des téléspectateurs à 40 séries télévisées diffusées aux États-Unis, l'étude de 2014 menée par la société de recherche marketing Nielsen a révélé que les personnages de fiction les plus aimés étaient des antibéros. Les émissions de télévision qui mettent en vedette des antibéros ont tendance à avoir une grande audience et à être acclamées par la critique. Par exemple, « The Sopranos », qui met en vedette le personnage antibéros Tony Soprano, est considérée comme l'une des meilleures séries télévisées de tous les temps, avec une audience de plus de 13 millions de téléspectateurs pour son épisode final.

Mais d'où vient ce charme si particulier et si fascinant ? D'où vient ce fanatisme si répandu ? Pourquoi aimons-nous autant les antibéros ? Les réponses se cachent sous les couches les plus profondes de nos pensées, au fond de l'humanité. En cherchant à y

répondre, cet ouvrage veut nous fournir un moyen de mieux nous connaître, car les figures que nous avons créées ne sont rien d'autre que nos reflets.

Malgré le fait que c'est le cinéma qui a récemment mis les anti-héros sous les spotlights, la notion elle-même existe déjà depuis longtemps. Tandis que l'émergence des anti-héros remonte à la tragédie grecque, c'est au Moyen Age où l'héroïsme était en hausse que la notion d'anti-héros a pu se développer. Les personnages de Dolon et de Thersite, créés par l'aède Homère, sont des anti-héros. Par la suite, les anti-héros apparaissaient de plus en plus dans la littérature, le fameux Don Quichotte en est un. En fonction de l'époque, la définition d'anti-héros évolue également. Pour nous baser sur des définitions claires et spécifiques, nous allons discuter sur trois catégories d'anti-héros : ceux du théâtre anglais de William Shakespeare, de la littérature classique occidentale et du cinéma américain contemporain. De chaque catégorie, nous allons en tirer une figure pour faire une analyse approfondie et détaillée.



Chqpitre I:



*Les antibéros créés par
William Shakespeare*



William Shakespeare, le maître incontesté du théâtre élisabéthain, est considéré comme l'un des plus grands dramaturges de l'histoire littéraire. Né en 1564 à Stratford-upon-Avon, Shakespeare a écrit plus de trente pièces de théâtre et des poèmes qui ont captivé des publics pendant des siècles. Ses œuvres ont été traduites dans de nombreuses langues et jouées sur des scènes du monde entier. Les personnages de Shakespeare sont des archétypes intemporels, représentant les émotions et les comportements humains universels.

Shakespeare est connu pour ses personnages complexes et nuancés, qui incluent souvent des anti-héros. Il a inventé de nombreux personnages qui reflètent les contradictions et les nuances de la nature humaine, comme Hamlet, Macbeth, et Othello. Les pièces de Shakespeare sont souvent considérées comme des études approfondies de la psychologie humaine. Il explore les motivations, les pensées, les émotions et les comportements de ses personnages de manière très détaillée, et cela permet de comprendre leur complexité et



leur ambiguïté. Les personnages de Shakespeare sont souvent profondément humains; ils ont des peurs, des désirs, des regrets, des passions et ils luttent pour trouver leur place dans le monde, contrairement aux héros traditionnels, qui sont souvent trop lisses. Shakespeare a bien réussi à transposer ses études psychologiques qui se concentrent sur les aspects les plus intimes de la vie mentale des individus dans ses œuvres. Tout bien pesé, les personnages de ses pièces sont parfaits pour être l'objet des études sur les antibéros.

Othello, le général vénitien noble, compétent et respecté mais jaloux, impulsif et facilement manipulé. Il possède des qualités et des caractéristiques qui le rendent sympathique aux yeux du public, mais il a également des défauts et des actions qui le rendent moralement ambigu. Ses actions, telles que tuer sa femme innocente dans un accès de jalousie, causent de la douleur et de la destruction autour de lui. En tant que victime de ses propres défauts et de la trahison de Iago, il est à la fois admirable et répréhensible, et qui suscite tant la pitié que

la répulsion chez le spectateur. Sa position marginalisée souligne les questions de race et de préjudice qui étaient pertinentes à l'époque de Shakespeare et qui continuent d'être pertinentes aujourd'hui.

Macbeth, à la fois admiré pour sa force et sa détermination, mais aussi réprouvé pour son manque de moralité et sa propension à la violence. Au départ, il est décrit comme un guerrier courageux et fidèle, mais au fil de la pièce, ses ambitions et ses doutes le poussent à commettre des actes de plus en plus blâmables, tels que le meurtre de son roi bien-aimé, Duncan. Ses actions sont motivées par la manipulation de la sorcière et sa propre soif de pouvoir, mais elles sont aussi influencées par ses craintes et ses doutes quant à son avenir. À travers lui, on voit comment les désirs peuvent déformer le jugement et la moralité d'un individu.

King Lear, roi, père et homme. Monarque tout-puissant à sa jeunesse, il est finalement corrompu et aveuglé par sa vanité, si bien qu'il se sépare de sa fille préférée et loyale, Cordelia, en raison de son manque de

flatteries et il confie toute sa fortune et son pouvoir aux autres filles qui en profitent pour le trahir et l'abandonner. Il est, par la suite, confronté à des épreuves et des tourments qui ébranlent sa santé mentale et physique, et le révèlent enfin comme un homme qui est extrêmement vulnérable. Il passe par un processus de déchéance émotionnelle et de prise de conscience de ses erreurs, à la fin apprenant à reconnaître sa propre culpabilité dans sa situation déplorable.

Parmi les nombreux choix, je vais me cantonner à l'analyse détaillée d'un seul personnage : Hamlet.



Hamlet, prince de
Danemark



Lafayette - Photo - London.

SARAH-BERNHARDT (HAMLET.)



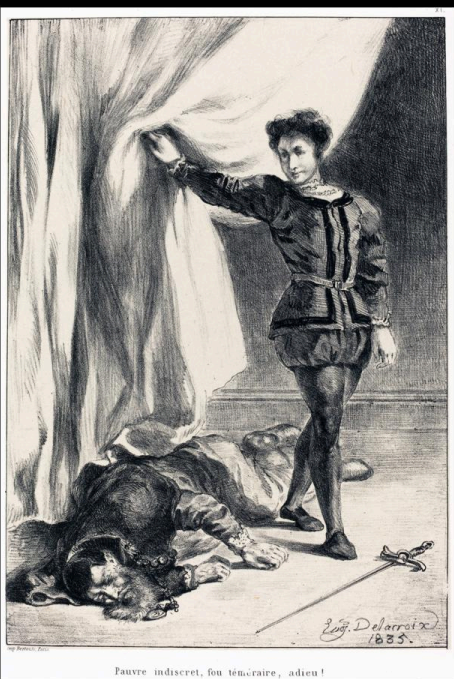
La Tragique histoire d'Hamlet, prince de Danemark, abrégé Hamlet, est une pièce de théâtre écrite par William Shakespeare au début du XVIIe siècle. C'est l'une des œuvres les plus célèbres et les plus jouées de Shakespeare, considérée comme l'un de ses chefs-d'œuvre.

L'histoire se déroule dans le Royaume du Danemark, où Hamlet, le prince héritier, est confronté au fantôme de son père, le roi décédé. Le fantôme lui révèle qu'il a été assassiné par son oncle, Claudius, qui a pris la place sur le trône et épousé la reine veuve de son frère.

Hamlet, tourmenté par cette révélation, se met à enquêter sur la mort de son père et à feindre la folie pour dissimuler ses intentions. Il manipule les gens autour de lui pour obtenir des informations et se préparer à sa vengeance. Au fil de la pièce, Hamlet affronte des dilemmes moraux et personnels et finit par se venger de son oncle, mais pas avant que plusieurs autres personnages ne périssent dans des circonstances tragiques, y compris Hamlet lui-même et son amour innocent Ophélie.



Hamlet est souvent considéré comme un exemple de tragédie, avec un personnage principal complexe et ambigu, une trame dense et intrigante, et des thèmes tels que la vengeance, la folie, la culpabilité et la mort. C'est une pièce qui a une popularité durable, qui a continué à fasciner les spectateurs et les lecteurs pendant des siècles.



Faivre indiscret, fou téméraire, adieu !



Entre le bien et le mal



Avant le meurtre de son père, Hamlet était un prince typique, comme tous les autres : beau, intelligent, cultivé, insouciant, amoureux de son amie d'enfance, Ophélie. Cependant, après la mort de son père et la trahison de son oncle, ses traits de caractère sont complètement changés. Inquiété par ce rebondissement, il devient introspectif à un degré extrême. Il passe énormément de temps à réfléchir à ses propres émotions et motivations, et se pose souvent des questions profondes sur le sens de la vie, de la mort et de la vérité. « Être, ou ne pas être, c'est là la question... » Malheureusement ces réflexions philosophiques ne font pas qu'il soit déterminé ; au contraire, il continue à mettre en doute sa propre moralité et la justice de sa mission de vengeance, ce qui le rend hésitant, incertain quant à la façon de venger cette injustice. À l'inverse du héros traditionnel, il est inapte à prendre des décisions rapidement et à mener à bien sa mission.

Seul le manque de détermination n'entraîne pas de conséquence tragique ; pourtant, il est impétueux, impulsif et a tendance à agir sur ses émotions plutôt que la réflexion rationnelle, sans réfléchir aux conséquences à long terme. Dans la scène, lors de sa conversation avec sa mère, Hamlet pense avoir vu Claudius derrière un rideau et agit sans réfléchir en transperçant le rideau avec son épée, tuant Polonius qui se cachait derrière. Bien que Polonius soit décrit comme un personnage avide et manipulateur qui complotte contre Hamlet, il n'a pas nécessairement mérité d'être tué, car il n'a pas participé au meurtre du roi défunt et qu'il n'a pas commis de crime. Sa mort, un accident malheureux qui découle de la paranoïa et de l'impulsivité de Hamlet, déclenche la folie et ultérieurement le suicide d'Ophélie et les tragédies qui s'ensuivent. Après avoir commis ce meurtre, Hamlet est confronté à la culpabilité et à la confusion quant à la nature de sa propre folie.

Outre la mort de Polonius, Hamlet est également responsable de celle des multiples autres personnages, y compris Laërte,

Rosencrantz et Guildenstern. Rosencrantz et Guildenstern sont des courtisans peu intelligents et sans scrupules. Étant des espions au service du Roi Claudius, ils jouent un rôle dans la planification de la mort de Hamlet. Il est vrai qu'ils sont opportunistes et antipathiques, et qu'ils cherchent à se faire bien voir à la cour d'Elseigneur au détriment de leur ami Hamlet, mais ils ne sont pas directement impliqués dans les morts de personnages, et qu'ils n'ont pas mérité de perdre la vie. Hamlet les condamne à mort dans un accès de colère et par le fait qu'ils l'ont trahi, ce qui n'est pas totalement juste et le distingue d'un héros conventionnel qui est généralement un défenseur de la justice et du bien.

Par ailleurs, il se comporte d'une manière assez égoïste, se concentrant sur sa propre souffrance et sa propre soif de vengeance plutôt que sur le bien-être des autres. Par exemple, après l'accident de son père, immergé dans sa propre douleur, son attitude envers Ophélie, qui tient beaucoup à lui, se transforme de façon radicale et abrupte. Il la traite de manière cruelle et abusive, lui

parle avec brutalité et lui fait des reproches injustes, ce qui semble avoir affecté sa santé mentale et peut-être même contribué à sa folie. De surcroît, la mort d'Ophélie est directement liée aux événements causés par Hamlet. D'ailleurs, il se montre agressif et insultant envers sa mère, lui reprochant d'avoir épousé son oncle peu de temps après la mort de son père. En dépit de son amour et de son affection sincère pour lui, il lui parle avec aigreur et colère, ce qui peut la blesser. Même si ces agissements peuvent être considérés comme étant influencés par sa situation difficile et sa confusion mentale plutôt que comme une manifestation de son égoïsme, ils montrent qu'Hamlet est capable de faire du mal à ceux qu'il l'aime, ce dont ne doit pas faire preuve un héros traditionnel.

Malgré tout, Hamlet possède quand même des traits de caractère typiques d'un héros. Ayant une grande intelligence philosophique et une capacité à raisonner de manière logique, il est dépeint comme étant plein de sagesse, de réflexion et de compréhension profonde de la nature de l'existence, de la justice et de la

vérité. Son monologue « Être ou ne pas être » est un passage célèbre de la littérature, qui aborde les questions existentielles universelles avec une profondeur et une nuance remarquable. Il est aussi courageux et résolu dans la poursuite de la vérité et de la justice. De plus, malgré sa colère et son chagrin, il montre une certaine compassion envers les autres personnages, en particulier pour Ophélie. Hamlet réagit de manière émotionnelle et profondément affectée par la mort d'Ophélie. Il est triste et déprimé, et cela se reflète dans ses actions et ses paroles. Il montre un certain remords vis-à-vis de la manière dont il a traité Ophélie, et se demande s'il aurait pu faire quelque chose pour la sauver. Hamlet est profondément bouleversé par la mort d'Ophélie et cela joue un rôle important dans son parcours émotionnel dans la pièce.

En fin de compte, les qualités dont fait preuve Hamlet varient entre le bien et le mal. C'est là où se trouve son charme si particulier, c'est ce qui lui donne une dimension profondément humaine. Après tout, c'est souvent à la frontière du bien et du mal que réside le charme d'un antibéros. Par la suite, nous allons voir le pourquoi.

« Comprendre c'est déjà aimer »

Les raisons pour lesquelles nous développons des affections envers un personnage peuvent être nombreuses et complexes. Dans le cas d'un anti-héros, l'élément majeur qui suscite nos affections est l'empathie.

L'empathie envers un personnage signifie la capacité à ressentir et à comprendre les émotions et les expériences d'un personnage fictif. Cela se produit lorsqu'un lecteur ou un spectateur se met à la place du personnage et ressent ses émotions comme s'ils étaient les leurs. Cela peut entraîner une plus grande connexion émotionnelle et une plus grande affection pour le personnage.

Prenons Hamlet comme exemple. Contrairement à certains héros parfaits, dont la vie semble toujours idyllique, il est confronté à des épreuves difficiles, telles que la mort de son père et la corruption de la cour. Dès le début de la pièce, il se trouve dans une situation dramatique qu'il ne parvient pas à surmonter. Nous nous identifions immédiatement à sa situation, car chacun de nous a ses propres soucis, douleurs et situations défavorables à gérer.

Tourmenté par sa souffrance, Hamlet devient indécis et incertain face aux défis de sa vie. Il devient réflexif et se met à songer aux grandes questions existentielles. Nous nous reconnaissons dans ses conflits intérieurs, sa lutte entre ses sentiments et sa raison et son hésitation entre la vengeance et la résignation. Rares sont les personnes dans la vie réelle déterminées, comme le sont souvent les héros conventionnels. Nous passons toujours plus de temps à penser plutôt qu'à réagir, car comme Hamlet, nous sommes confrontés à la perplexité, à l'angoisse et à la peur. Les questions que se pose Hamlet sont exactement celles qui nous préoccupent, qui n'a pas réfléchi au sens de la vérité, de la justice, et de l'existence ? Ce qui rend le jeune prince attrayant, c'est qu'il est, au fond, comme nous, mais qu'il fait mieux que nous : face aux questions profondes et philosophiques, il montre une grande capacité à raisonner, à s'exprimer de manière formulée, structurée et poétique.

Intuitivement, une impulsivité qui entraîne plusieurs morts et une série de tragédies devrait être révoltante, tandis que ceci chez

Hamlet nous suscite l'empathie. En effet, cette empathie reflète notre propre tendance à réagir sans réfléchir aux conséquences. Nous pouvons reconnaître à ses impulsions parce qu'elles sont souvent motivées par des émotions fortes telles que la tristesse, la colère ou la frustration, qui sont des sentiments que nous avons tous connus à un moment ou à un autre. En outre, Hamlet est confronté à des situations difficiles et complexes qui peuvent le pousser à agir impulsivement, ce qui nous rappelle notre propre vulnérabilité face aux défis de la vie. L'impulsivité d'Hamlet peut également être un moyen pour lui de faire face à sa souffrance, ce qui ressemble à nos propres stratégies face aux difficultés.

À certains égards, Hamlet ne se comporte pas de manière noble ou juste. Il est directement responsable de la mort de Rosencrantz et Guildenstern, qui n'ont pas mérité d'être tués. Cependant, au lieu d'être désolés pour ces derniers et de reprocher Hamlet pour ses actions injustes, nous éprouvons de l'empathie pour Hamlet. En effet, ces personnages sont présentés comme des antagonistes et non

comme des victimes innocentes, et leur mort est le résultat de leurs propres actions et décisions. Ils sont complices dans la conspiration pour espionner et manipuler Hamlet, et nous ressentons la même colère et la même envie de les venger qu'Hamlet, ce qui peut faire naître un sentiment de satisfaction chez nous en voyant Hamlet les tuer, même si cela n'est pas juste. La force de l'empathie nous mène à excuser ou à justifier ses actions.

Nous ressentons de l'empathie envers l'amour tragique entre Hamlet et Ophélie car il s'agit d'un amour passionné et sincère, qui est malheureusement contrarié par les circonstances extérieures. Hamlet est radicalement blessé par la mort de son père et la trahison de sa mère, ce qui le rend distant et confus envers Ophélie, même s'il l'aime toujours. De surcroît, la société dans laquelle ils vivent est rigide et impose des normes sociales strictes qui les empêchent de s'exprimer librement. Cela donne lieu à des scènes très émouvantes dans lesquelles Ophélie tente de comprendre les motivations d'Hamlet et de lui faire face à ses problèmes, tandis qu'Hamlet est confronté à ses propres

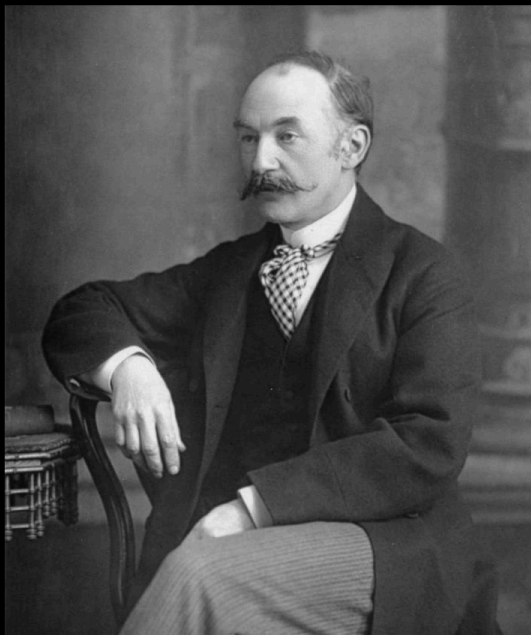
sentiments et incertitudes. Nous nous reconnaissons tous dans ce genre de lutte pour exprimer nos sentiments et faire face aux obstacles qui se dressent sur notre chemin, ce qui fait de l'amour d'Hamlet et d'Ophélie un sujet universel qui nous touche vivement.

Pour conclure, l'une des raisons principales, pour lesquelles nous aimons Hamlet, et plus généralement l'antihéros, est qu'il suscite une forte empathie chez le spectateur. Le héros conventionnel est souvent excessivement puissant et parfaitement idéal, ce qui fait qu'il est bien loin de la vie réelle, bien loin de nous, qui avons ses limites et ses imperfections. De même, le méchant, qui est, en général, dépeint comme possédant tout ce qui est à l'opposé du bien, ne fait que naître de l'antipathie pure chez le public. Ces deux genres de personnages sont plutôt des notions abstraites, ils représentent les valeurs, mais pas les personnes réelles. Pourtant, « Les antihéros sont des personnages qui nous rappellent notre propre humanité. Ils sont imparfaits et vulnérables, et cela nous permet de nous identifier à eux d'une manière que nous ne pourrions pas avec des héros

parfaitement idéalisés. » selon Michael Glover Smith, réalisateur et critique de cinéma. Une forte empathie étant née, un lien émotionnel et un attachement intense suivent. « Comprendre, c'est déjà aimer ».



Chqpitre II:



*Les antibéros dans la
littérature occidentale
classique*





Après Shakespeare, de nombreux anti-héros ont émergé dans la littérature occidentale. En guise d'exemples, nous avons Don Quichotte, le héros décalé et errant de L'Ingénieux Hidalgo Don Quichotte de la Manche (1605) de Miguel de Cervantès; Moll Flanders, la voleuse à la moralité douteuse de Heurs et malheurs de la fameuse Moll Flanders (1722) de Daniel Defoe; Emma Bovary, la femme insatisfaite et malheureuse de Madame Bovary (1857) de Gustave Flaubert; et Humbert Humbert, l'obsédé sexuel narrateur de Lolita (1955) de Vladimir Nabokov. Dans la suite, nous allons nous concentrer sur Tess, l'héroïne du roman intitulé Tess d'Urberville écrit par Thomas Hardy, écrivain britannique.



« Une femme pure fidèlement représentée »

Tess est une jeune fille belle et vive, mais elle est confrontée à des défis considérables dans la société victorienne oppressante où elle vit. Elle est exploitée par son oncle et par son employeur, Alec d'Urberville, qui la séduit et lui fait un enfant illégitime. Tess est abandonnée et obligée de mener une vie errante, se battant pour subvenir aux besoins de sa famille.

Finalement, Tess trouve refuge dans le domaine Talbothays, où elle rencontre Angel Clare, un jeune fermier qui tombe amoureux d'elle. Les deux se marient, mais leur bonheur est de courte durée, car les secrets de Tess la rattrapent et Angel découvre la vérité sur son passé. Déchiré entre son amour pour Tess et sa propre morale rigide, Angel part en voyage, laissant Tess seule pour affronter les conséquences de ses choix antérieurs.

Tess, face à l'oppression de la société et à la trahison de ceux qu'elle aimait, est finalement accusée d'un meurtre et exécutée. Son histoire est une peinture poignante de la condition

féminine en grande bretagne à la fin du 19ème siècle, de la justice sociale, ainsi que d'une méditation sur les thèmes de l'amour, de la culpabilité et de la rédemption.

Il y a plusieurs raisons pour lesquelles Tess tombe dans la catégorie d'antihéros. En premier lieu, elle est soumise à des circonstances extrêmement difficiles, telles que la pauvreté, la trahison et la maltraitance, ce qui la rend vulnérable et humaine, tout en laissant entrevoir une force intérieure et une résilience courageuse qui sont souvent associées aux antihéros. Par ailleurs, Tess est souvent obligée de faire des choix moraux difficiles, et prend des décisions qui peuvent être considérées comme reprochables à certains égards, mais qui sont motivées par l'amour et la protection de sa famille. Par exemple, elle a accepté de devenir la maîtresse d'Alec d'Urberville pour obtenir de l'argent pour subvenir aux besoins de sa famille. Quoique cette décision soit perçue comme répréhensible dans la société victorienne, Tess la considère comme un sacrifice nécessaire pour protéger les siens.

De surcroît, mise sous des situations injustes et sous des discriminations de la part de la société, elle prend des décisions qui vont à l'encontre des attentes et des normes de sa communauté, dont un exemple est sa liaison avec Angel Clare, alors qu'elle est en fait fiancée à Alec d'Urberville. Elle a choisi de fuir la situation oppressive dans laquelle elle se trouve et de chercher l'amour et le bonheur, malgré les conséquences sociales négatives potentielles, ce qui est complètement compréhensible et totalement juste selon les valeurs de la société d'aujourd'hui, mais pas à cette époque-là.

Nos affections envers Tess peuvent être expliquées de multiples façons. Après tout, elle possède de nombreuses qualités aimables, et traverse des expériences tragiques qui peuvent susciter une forte empathie. Pourtant, ce qui fait de Tess unique et distinguée des autres antibéros, ce sont les valeurs qu'elle transporte, qui sont en opposition avec les normes sociales et morales de l'époque et qui les remettent en question.



L'intention de Thomas Hardy en créant ce roman était de critiquer la société victorienne et de mettre en lumière les inégalités sociales et les injustices qui affectaient les femmes de son époque. Hardy utilise le personnage de Tess pour montrer comment la condition sociale, les choix controversés et les tragédies personnelles peuvent influencer le parcours de vie d'une personne et comment les femmes étaient souvent victimes de la moralité hypocrite et des jugements sociaux. En outre, Hardy voulait montrer comment les systèmes sociaux et économiques peuvent être défaillants et causer de la douleur et de l'injustice à ceux qui en font partie. Par conséquent, le public sensibilisé à ces questions a une tendance à apprécier particulièrement le rôle de Tess. D'où découle une autre raison qui explique le charme des anti-héros. Comme Tess, ils peuvent être des contrepoints à des valeurs sociales ou culturelles que nous remettons en question, ce qui a une signification sociologique profonde.



Chapitre III:



*Les antihéros du cinéma
américain contemporain*



Au fil des ans, le cinéma américain a vu un nombre croissant de personnages antibéroïques, souvent complexes et ambigus, qui ont fasciné les spectateurs avec leurs histoires captivantes et leurs motivations troubles. Ces dernières années font la part belle aux antibéros plus que jamais, de nombreux ont été mis en vedette, ayant une forte présence dans divers genres cinématographiques. Nous pouvons en citer quelques exemples :

l Walter White de "Breaking Bad" : Ce professeur de chimie malheureux transformé en trafiquant de drogue devient un antibéros qui agit dans l'intérêt de sa famille, même si cela signifie faire des choix moraux controversés.

l Lisbeth Salander de la trilogie "Millénium" : Cette hackeuse brillante et violente cherche à se venger de ceux qui l'ont maltraitée dans le passé, utilisant des méthodes extrêmes pour atteindre ses objectifs.

l Michael Corleone de "The Godfather" : Ce personnage débute comme un homme d'affaires



respectable, mais devient impliqué dans le monde de la mafia, faisant des choix difficiles pour protéger sa famille.

l Selina Kyle / Catwoman de "The Dark Knight Rises" : Ce personnage est souvent considéré comme une anti-héroïne pour son comportement criminel et sa nature ambiguë, bien qu'elle travaille finalement du côté de Batman.

L'analyse en profondeur se portera sur le personnage de « Joker » dans Le Chevalier Noir, film réalisé par Christopher Nolan, sorti en 2008.

Ce film excellent se concentre sur les aventures du personnage de Batman dans son combat contre le criminel le plus insaisissable et redoutable de Gotham City : le Joker. Ce personnage, interprété par Heath Ledger, est considéré par beaucoup comme l'un des plus grands anti-héros de l'histoire du cinéma. Avec sa personnalité mystérieuse et sa vision déformée de la justice, le Joker représente un défi constant pour Batman, tout en captivant le public par sa complexité et sa détermination à semer le chaos. En explorant



Les motivations du Joker et en mettant en lumière ses actions déviantes, le film examine la nature du Bien et du Mal et provoque de la réflexion profonde sur la nature humaine.



*« Le plus grand criminel de cette ville c'est
la société elle-même. »*

Dans ce film, le personnage de Joker est présenté comme un anarchiste criminel qui remet en question les normes morales et les valeurs de la société. Son approche chaoticienne montre comment les individus peuvent être poussés à l'extrême en raison de la corruption et de l'injustice dans la société. En utilisant des méthodes brutales et sans pitié, Joker défie les autorités et prouve que la violence peut être une réponse efficace à la corruption.

Cependant, la philosophie de Joker va au-delà de la simple idéologie criminelle. Il prétend qu'il n'y a aucune différence entre le bien et le mal, et que les actions des individus sont dictées par les circonstances. Cette idée est soutenue par son discours selon lequel l'humanité est fondamentalement déficiente et que la société ne peut être sauvée que par un chaos purificateur.

Joker utilise également une métaphore de la

carte de défi pour démontrer comment les individus peuvent être poussés à adopter un comportement désespéré. En offrant aux citoyens une opportunité de choisir le chaos plutôt que l'ordre, il prouve que les gens peuvent être facilement influencés par la promesse d'un gain immédiat, même s'il s'agit de la destruction de leur propre société.

À la fin du film, Joker dévoile les limites de la justice et de la loi, montrant que même les autorités les plus puissantes peuvent être corrompues et que les systèmes judiciaires peuvent être inefficaces. Il s'oppose au personnage de Batman en tant que figure de l'ordre et de la justice, défiant les idéaux de l'héroïsme traditionnel.

La philosophie de Joker dans "The Dark Knight" souligne les contradictions et les limites de la société moderne, défiant les normes morales et les valeurs traditionnelles tout en offrant une perspective unique sur les motivations et les conséquences des actions criminelles.

Aux yeux de nombreux spectateurs, Joker détient des personnalités affreusement charmantes. Cela peut être dû à son intelligence, son défi à l'autorité et son refus de se conformer aux règles et aux attentes sociétales. Il incarne une allure mystérieuse, transgressive et rebelle mais ce qui le distingue des héros conventionnels et des anti-héros banals, est sa philosophie et sa profondeur, qui résulte de ses caractères contradictoires et de sa complexité extrême. De manière générale, c'est à travers les anti-héros, qui sont plus compliqués que les héros, et qui reflètent les contradictions de l'humanité, que transportent des pensées philosophiques les plus profondes, ce qui constitue une partie importante leur charisme.





Conclusion





Nous avons répondu à la problématique « Pourquoi aimons-nous autant les anti-héros » sous trois aspects différents, qui sont respectivement la psychologie, la sociologie et la philosophie.

Au regard de la psychologie, les anti-héros ont tendance à susciter l'intérêt et l'empathie des spectateurs en raison de leur humanité complexe et de leurs contradictions internes. Ils représentent souvent les aspects les plus sombres et les plus réels de la société, ce qui peut créer des liens intimes entre le spectateur et le personnage. De plus, la nature ambiguë des anti-héros les rend plus captivants que les personnages plus simples et plus stéréotypés, car ils suscitent des réactions émotionnelles et des réflexions plus profondes chez les spectateurs.

Quant à la sociologie, les anti-héros sont souvent considérés comme des représentations des contradictions et des conflits sociaux,



culturels et moraux de la société. En tant que tels, ils peuvent offrir une perspective critique sur les structures et les valeurs dominantes dans la société. De surcroît, les antihéros peuvent être utilisés pour explorer les motivations, les comportements et les expériences des personnes marginalisées ou en marge de la société. Par conséquent, les antihéros peuvent être considérés comme des outils importants pour la sociologie, en permettant d'examiner les questions sociales et culturelles complexes de manière créative et captivante.

En raison de leur complexité et de leurs contradictions, les antihéros peuvent soulever des questions philosophiques sur la nature de la moralité, la responsabilité personnelle, la lutte entre le bien et le mal, et la place de l'individu dans la société. Ils peuvent également explorer des thèmes tels que la liberté, la justice et la vérité, ainsi que les conséquences de nos choix et de nos actions. Les antihéros sont souvent utilisés pour évoquer des réflexions sur les aspects les plus sombres de la société et pour éclairer les dimensions les plus profondes et les plus complexes de la condition humaine.

*"Le héros a toujours été un anti-héros."
- Albert Camus.*



FIN